




Atlas Paysager et Patrimonial

Ch'live d'images éd pèr ichi








BERNAY-EN-PONTHIEU







<i>P</i> aysages d'aujourd'hui	p.3-4
<i>E</i> volution des paysages	p.5
<i>P</i> etite histoire	p.6
<i>P</i> atrimoine bâti	p.7
<i>E</i> space public soigné : un cadre de vie agréable pour les habitants	p.8
<i>F</i> iche patrimoniale	p.9-12
<i>P</i> atrimoine agricole	p.13
<i>P</i> atrimoine remarquable	p.13
<i>P</i> atrimoine religieux	p.14
<i>P</i> atrimoine vernaculaire	p.14
<i>C</i> ouleurs et matériaux	p.15
<i>C</i> orps de ferme isolés	p.16
<i>L</i> ecture du paysage bâti	p.17
<i>E</i> njeux paysager et patrimonial	p.18
<i>B</i> oîte à outils	p.19

Les grands paysages de Bernay-en-Ponthieu

-  espace urbanisé : le village et le hameau
-  espace agricole : les champs
-  espace boisé : la forêt de Crécy
-  zone humide : les marais de la vallée de la Maye
-  espace agricole : les pâtures

Les éléments ponctuels intéressants pour l'écologie et le paysage

-  bosquets, haies
-  canal de la Maye
-  la Maye
-  points de vue sur le village et perspectives sur le paysage



La vallée de la Maye

Au nord du village, la Maye offre un paysage de marais accompagnés de quelques pâtures. Les zones humides de la vallée furent drainées au 18^e siècle par la canalisation de la Maye entre Bernay-en-Ponthieu et Le Crotoy.

Le plateau agricole

Le plateau agricole très ouvert, ponctué par quelques micro-boisements (bosquets, alignements d'arbres) et par le passage de l'autoroute A 16 encaissée. Les noms des parcelles témoignent de cet héritage de grandes cultures agricoles «La Grande Plaine», «La Plaine Genville».

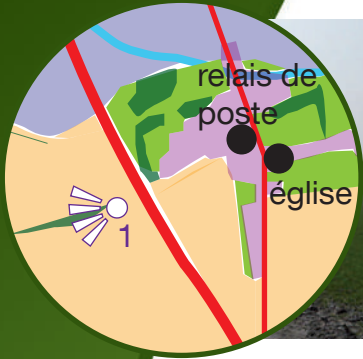


La forêt de Crécy : un patrimoine naturel et paysager remarquable. Le massif forestier le plus important du département est accessible aux habitants par plusieurs chemins depuis le centre du village.

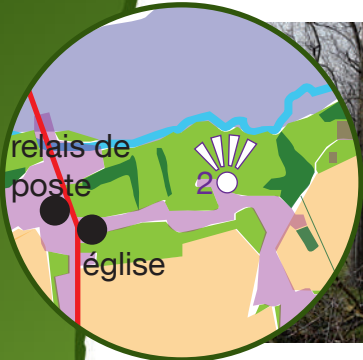


Le village est éclaté sur le territoire communal entre le hameau de La Buaille et les constructions le long de la RD 1001. Le village est peu visible, et seul l'ancien Relais de Poste constitue un point de repère le long de l'axe traversant.

Les paysages de la commune aujourd'hui



1 Chemin rural de Genville à Tirancourt, vue vers l'est



2 Rue de la Bucaille, vue vers le nord



3 Rue de la Bucaille, vers le nord





en 1947, le village possède une silhouette encore très boisée, notamment dans la vallée de la Maye
source : IGN



en 1977, la végétation autour du village est plus éparse, et les boisements ont reculé
source : IGN

Les paysages qui entourent le village ont évolué au fil du temps.

Ainsi, l'espace agricole est passé d'une mosaïque de petites parcelles (visibles sur la photographie de 1947) à des parcelles plus vastes, en partie dû au remembrement des terres.

Les photographies permettent également de montrer le recul des boisements entre 1947 et 1977 notamment autour du village (disparition des haies, vergers) mais aussi à la lisière de la forêt de Crécy.

Aujourd'hui, les paysages de marais qui sillonnent le nord du village, mais également les chemineaux qui traversent et entourent le village, ont retrouvé en partie leurs boisements.

en 2012, les boisements sont à nouveau présents sur le territoire communal
source : IGN





Le calvaire, à la croisée des chemins agricoles, situé à l'ouest du territoire communal

La forme du village

Bernay-en-Ponthieu présente une forme éclatée sur le territoire communal, composée de deux entités, l'une tournée vers le massif forestier de Crécy, et la seconde le long de la route départementale.

Les haies venaient délimiter l'espace bâti de l'espace cultivé de manière systématique. Aujourd'hui, cette limite s'illustre à travers des clôtures souvent minéralisées.

Le plan des rues rappelle la présence ancienne des nombreux sentiers qui irriguaient le territoire communal au sein des espaces agricoles et forestiers.

Quelques extensions urbaines récentes autour de La Bucaille viennent prolonger le tissu au-delà des limites historiques du village.



carte d'Etat-major du 19^e siècle.
source : IGN

Du côté de la population...

années	1836	1872	1906	1962	1990	2008	2010
nombre d'habitants	595	526	409	302	194	248	255

Source : Archives départementales de la Somme / INSEE




Jusqu'en 1872 la population du village était importante puisqu'elle atteignait 526 habitants (et 595 en 1836). La présence du Relais de Poste constituait l'un des facteurs d'une forte population dans le village.

Le recensement de 1906 indique une diminution de sa population avec 409 habitants. Cette baisse peut notamment être expliquée par l'arrivée du chemin de fer à la fin du 19^e siècle et à la fermeture progressive des activités liées à la présence du Relais de Poste.








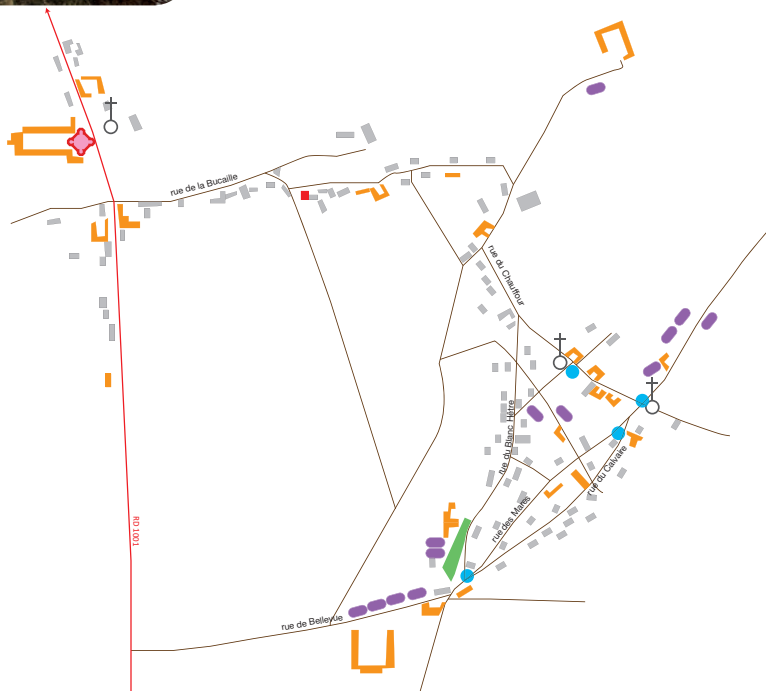
une vue sur l'intérieur du village

Bernay-en-Ponthieu : 2 noyaux urbains reliés par la rue de la Bucaille

-  une implantation aérée de l'habitat avec des maisons situées sur de vastes parcelles
-  maisons nouvellement construites aux franges du village
-  un réseau de rues resserré

Bernay-en-Ponthieu : un patrimoine diversifié

-  patrimoine religieux : église et calvaires
-  patrimoine civil : mairie-école de 1890
-  patrimoine agricole : corps de ferme et longères caractéristiques
-  la place publique excentrée au sud du hameau
-  les anciennes mares : éléments de la vie quotidienne passée



Le cadastre napoléonien datant de 1828 révèle la permanence de la forme urbaine de la commune entre la route nationale et la Bucaille depuis le début du 19^e siècle.

Source : Archives départementales de la Somme





space public soigné : un cadre de vie agréable pour les habitants



L'espace public se structure autour des anciennes mares aujourd'hui asséchées et enherbées.

Les anciennes mares : puits privés et mares publiques témoignent de l'importance de l'eau pour le quotidien des habitants. Si certains puits sont encore visibles dans les cours, les mares ont quant à elles été asséchées et constituent aujourd'hui des espaces publics enherbés qui viennent aérer le tissu urbain tout en témoignant de l'histoire locale.

La place enherbée rue du Blanc Hêtre : vaste espace enherbé planté d'arbres venant créer une perspective paysagère le long de cette rue. La présence de bancs permet de créer un espace convivial de détente.



L'ensemble de l'espace public de la commune est marqué par la présence de cheminements piétons enherbés. Ces chemins présentent un intérêt paysager et contribuent à l'identité rurale du village.

La Route du Poisson

LE RELAIS DE POSTE

« Grind'église, bieu catieu,
s'tête dins chés champs, ses pieds dins l'ieu »



Attelage de chasse-marées picards au 18^e ou 19^e siècle
Passage Arthur du (1838-1909)
Abbeville, musée Boucher de Perthes
© RMN-Grand Palais/Thierry Ollivier

offert au Musée d'Abbeville
par l'auteur.
X du Vajzade. 11 Janvier 1903.

Pingret Edouard Henri Théophile, 1846
«Réunion du roi et de la reine des français
(titre inscrit) © Dugue François, © musée
Louis Philippe d'Eu, 2002

Le relais est éclairé, la cour est sombre.
Louis-Philippe s'avance vers Marie-Amélie
qui l'attend sous le péristyle. Le postillon
remonte sur son siège.

Un gendarme, à droite, est à cheval. Au
second plan, des voitures sont dételées.
Il s'agit du relais de poste de Bernay-en-
Ponthieu.



«Bernay est un bourg très ancien. Plus de 60 haches de cuivre romaines ont été trouvées dans le marais et dans la plaine, ces indices confirment l'antiquité d'un territoire jadis traversé par la route Gallo-romaine de Lyon à la Flandre en passant par Bernay». Extrait de la Notice Géographique et historique rédigée par M. Cacheleux, instituteur, 1899, *Archives Départementales de la Somme*.

A l'époque des diligences, Bernay se trouve « au point précis où la diligence qui arrive de Paris à faim pour déjeuner, et où la diligence qui arrive de Calais à faim pour dîner. D'après Victor Hugo «Voyage en France et Belgique». Ceci a fait la prospérité de l'auberge de Bernay-en-Ponthieu associée à son Relais de Poste, qui lui, est situé sur la route de transit. Inscrit à l'inventaire des Monuments historiques depuis le 18 Mai 1926, sa construction date du 15^e siècle. Il peut recevoir jusqu'à 180 chevaux, ce qui en a fait à l'époque un important point d'attractivité. Bernay-en-Ponthieu est situé sur la fameuse « Route du Poisson » qui approvisionnait Paris depuis Boulogne-sur-Mer en moins de 24 heures grâce à des attelages de 4 chevaux boulonnais qui pouvaient tracter jusqu'à 3,5 tonnes. Bernay-en-Ponthieu fut chef-lieu de canton dès la fin du 18^e siècle, et le village a tiré profit des avantages que lui offrait la Poste à chevaux. La création des chemins de fer a fortement modifié ces fonctionnements et usages. Le relais de Poste et son auberge amenaient à l'époque une activité importante aujourd'hui disparue.

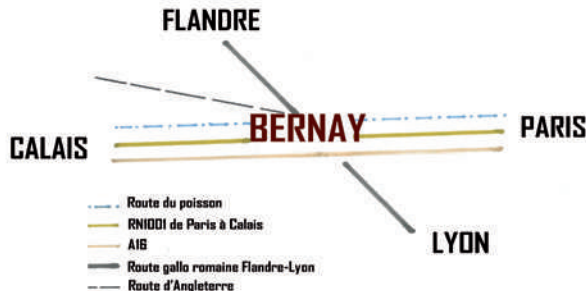


Schéma : Le village se situe sur un faisceau de transports.

Différents noms de la route traversant Bernay-en-Ponthieu :

- 1/ Route de Lyon à la Flandre (Epoque Gallo-Romaine)
- 2/ Route du Poisson (12^e-19^e siècles puis 20^e siècle)
- 3/ Route d'Angleterre (12^e-19^e siècles)
- 4/ RN1001 de Paris à Calais (20^e et 21^e siècles)
- 5/ A16, l'européenne (20^e et 21^e siècles)

Le Relais de Poste

Le roi Louis XI établit vers 1480 le principe du mode de déplacement par attelage. La vitesse pouvait aller de 6 à 10 km/h. Un relais tous les 10 km était une distance classique. Avant 1673, le Maître de Poste devait acheter sa charge. Mais après 1692, le titulaire était nommé par le roi. La construction de la voie ferrée vers 1845 par les Chemins de fer du Nord, mit fin à l'activité des relais de Poste sur la route de Calais, y compris celui de Bernay-en-Ponthieu.

La vallée de la Maye

« Dès l'origine ce n'est qu'une immense étendue de bois aboutissant par la Maye à une autre étendue de marécages jusqu'où refluit la Manche. Les moines bénédictins travaillèrent hardiment à défricher la majeure partie boisée. La presque totalité des habitants de la Bucaille (BUQUER est un terme Picard : frapper sur, abattre) paraît avoir vécu pendant longtemps occupée à couper du bois et à abattre des arbres». Extrait de la Notice Géographique et historique rédigée par M. Cacheleux, instituteur, 1899, *Archives Départementales de la Somme*.

Le sol est assez pauvre, la totalité de la vallée de la Maye est marécageuse d'où l'exploitation de tourbe. La RD 1001 qui traverse Bernay-en-Ponthieu du nord au sud, a toujours fait partie intégrante de l'histoire du village, réputé dans la France entière pour son Relais de Poste qui connut ses heures de gloire, grâce à cette route, baptisée également Route du poisson.



Carte de Cassini 18^e siècle. La route du Poisson est clairement visible, elle traverse la vallée de la Maye à Bernay-en-Ponthieu au niveau du point rouge.



Le bâti est essaimé le long de la vallée de la Maye, perpendiculaire à la route principale. Un des rares points de contact entre bâti et route est assuré par le Relais de Poste et par l'église. Atlas de Trudaine 1745-1780



L'église Saint-Gengoul et le Relais de Poste se font face sur la route principale. Le village s'étend à l'Est, le long de la vallée de la Maye.

Actions et perspectives

L'ancien Relais de Poste constitue un des joyaux du patrimoine de la commune de Bernay-en-Ponthieu, mais également de la Picardie Maritime. En effet, la Route du Poisson qui passait par ces relais de poste à chevaux, fut un des vecteurs de développement du territoire, et ce, jusqu'à l'arrivée du chemin de fer. L'ancien Relais de Poste de Bernay-en-Ponthieu constitue à la fois un élément de repère dans l'histoire et le paysage de la commune, mais c'est également le symbole d'un lieu de passage, de transit et d'étape. Il est donc important de pouvoir à la fois préserver le bâtiment en lui-même mais aussi la symbolique qu'il porte.

Sources

- > Atlas des paysages de la Somme, DIREN Picardie, 2007
- > Notice Géographique et historique rédigée par M. Cacheleux, instituteur, 1899, Archives Départementales de la Somme.
- > Pierre Louis Vasselle, Site internet

Informations pratiques :

Télécharger le document sur le site de l'association de préfiguration du PNR : www.pnr-pm.com

Renseignements : projet.pnr.pm@orange.fr / 03 22 24 40 74

Crédits photos : Association de préfiguration du PNR-PM

Partenaires financiers



Etude réalisée par SA Paysage



Le bâti agricole constitue l'habitat le plus représentatif de l'identité architecturale de la commune.

Deux structures de ferme se distinguent : la ferme d'élevage et la longère.

Les fermes d'élevage comprennent une maison d'habitation et des bâtiments d'exploitation implantés sur une vaste cour ouverte.

Les longères, dont l'implantation est parallèle à la rue, constituent des constructions rurales bâties en longueur, comprenant une habitation et de petits bâtiments d'exploitations accolés, le tout sous un même toit.

Les caractéristiques architecturales de ce bâti sont encore visibles sur certaines fermes et longères, et méritent ainsi d'être préservées comme témoin de l'identité locale.



Ferme sur RD1001



Ferme rue de la bucaille



Longère rue de la Bucaille

Plusieurs édifices présentent des caractéristiques et des typologies architecturales remarquables à l'échelle de la commune. La mairie-école, datant de 1890, présente les caractéristiques des édifices institutionnels de la fin du 19^e siècle (bâtiment comprenant un rez-de-chaussée, un étage et un comble, édifié en briques et surmonté d'un toit à croupes couvert d'ardoises). Certains corps de ferme présentent une architecture remarquable, telle que la ferme Retz-à-Coulon, notamment par le volume de ses bâtiments et l'utilisation exclusive de la brique.

L'ancien Relais de Poste datant du 15^e siècle, et inscrit Monument historique en 1926, présente une architecture et un volume unique à l'échelle de la commune.



Mairie - Ecole



Ferme Bellevue



Relais de Poste

Le bâti religieux, illustré par l'église Saint-Gengoult, dont la première implantation date de la fin du 17^e siècle, constitue un élément de repère le long de la route départementale. L'église est édifiée en pierre calcaire, avec un soubassement en briques partiellement enduit et percé de baies en plein-cintre et en arc-brisé. Le toit à croupes est couvert d'ardoises et surmonté d'un clocher.



«Ancienne poste et église de Bernay-en-Ponthieu»,
Aquarelle Collection Oswald et Henri Macqueron,
d'après nature, 26 mai 1852. © Bibliothèque
municipale d'Abbeville



Eglise Saint-Gengoult de nos jours.



Hormis le bâti lui-même, quelques éléments témoignent aujourd'hui des modes vies passés sur la commune tels que le pigeonnier du corps de ferme le long de la RD 1001 ou encore le puits rue de Bellevue.

◀ Pigeonnier situé dans un corps de ferme le long de la RD 1001

Les matériaux utilisés témoignent de la localisation du village, entre le littoral et l'intérieur de la Picardie maritime. Si le torchis constitue la technique traditionnelle de construction du Ponthieu, une certaine diversité dans l'utilisation des matériaux doit être notée.



Le torchis est associé au bâti rural ancien. Il est le plus souvent recouvert d'un enduit à la chaux et associé à un soubassement en brique ou en goudron.



La brique est parfois utilisée comme matériau de construction principale. Il s'agit le plus souvent de demeures importantes.



Le bois, peu présent sur la commune, était toutefois utilisé comme ossature pour le torchis. Son utilisation en pan de bois, s'observe sur l'ancien Relais de Poste.



Les toitures colorent également le cadre de vie : elles sont soit en pannes flamandes, de couleurs rouges orangées pour les plus anciennes, soit en ardoises pour les édifices plus remarquables (mairie-école, église, maison de maître, ancien Relais de Poste), ou pour certaines fermes construites au 19^e siècle.



La pierre calcaire locale est utilisée essentiellement pour les bâtiments remarquables, comme par exemple l'église.

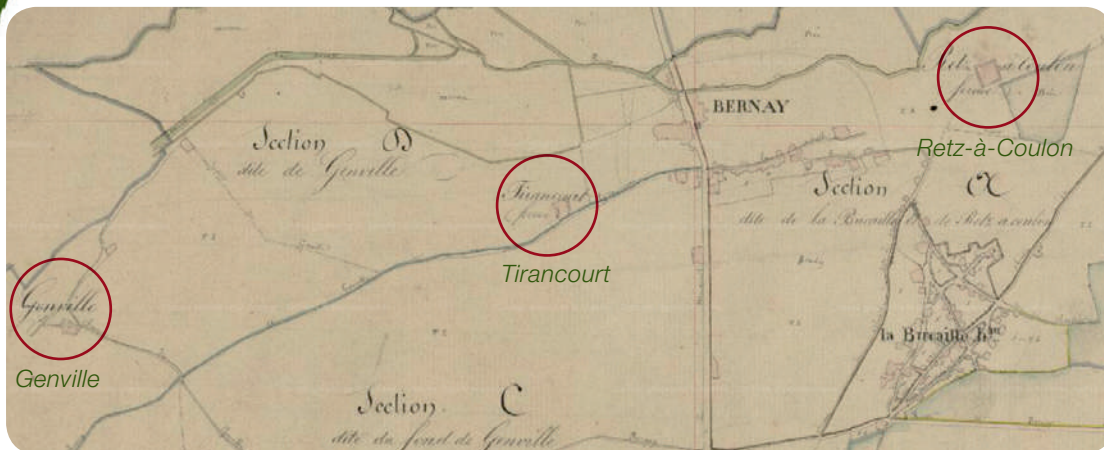


L'alternance brique et silex est également utilisée dans l'édification de certains bâtiments, notamment pour certains corps de ferme.



Enfin deux corps de ferme, l'un situé en face de l'ancien Relais de Poste et l'autre rue de Bellevue, sont édifiés avec un assemblage de brique et de pierre, uniques exemples dans la commune.

La commune comptait trois corps de ferme isolés, identifiables sur le cadastre de 1828. Leur implantation remonterait à la période médiévale : « Différents fiefs se créent à Bernay : Retz-à-Coulon, Genville, appartenait au seigneur de ce nom. » Extrait de la Notice géographique et historique rédigée par M. Cacheleux, instituteur, 1899, Archives Départementales de la Somme



Extrait du cadastre de 1828, Archives départementales de la Somme

Aujourd'hui, seul le corps de ferme de Retz-à-Coulon est encore visible



Le bâti traditionnel est aujourd'hui moins lisible dans le village notamment par les mutations du bâti (la fonction de nombreux bâtiments est passée de l'usage agricole à l'usage d'habitation uniquement). Le paysage urbain témoigne de la diversité des époques de construction depuis l'architecture rurale traditionnelle jusqu'aux constructions contemporaines.



Rue de la Bucaille



Rue du Blanc Hêtre



Rue de la Bucaille



Rue de la Bucaille



Rue de Bellevue

- Préservation des marais et des zones humides pour leurs rôles environnemental et paysager
- Préservation des surfaces boisées (alignements d'arbres, réseaux de haies, bosquets) et des chemins ruraux (notamment le sentier menant de Bernay-en-Ponthieu à Regnière-Ecluse)
- Préservation de l'identité rurale de la commune : intervention discrète sur l'espace public (peu de mobilier urbain, accotements enherbés, peu de marquage au sol)
- Préservation du patrimoine bâti d'intérêt local
- Maintien de la structure historique du village en limitant l'étalement urbain et le mitage des terres agricoles
- Intégration des nouvelles constructions (habitat, hangar agricole...) dans leur environnement et au sein des constructions traditionnelles
- Préservation des cheminements piétons dans le village



Plusieurs outils, qu'ils soient règlementaires ou qui relèvent d'initiatives locales, peuvent être utilisés pour préserver et valoriser les paysages et le patrimoine de la commune.

OUTILS REGLEMENTAIRES, comme les documents d'urbanisme

- identification des haies et bosquets comme « éléments [...] identifiés présentant un intérêt patrimonial et paysager » selon l'article R.421-263 du Code de l'urbanisme (Espace Boisé Classé).
- définition des zonages dans les documents d'urbanisme (zone agricole, zone naturelle).
- inventaire du patrimoine naturel et bâti qui pourra être validé par délibération du conseil municipal.
- prescriptions architecturales dans le document d'urbanisme afin de préserver le patrimoine bâti et d'assurer la bonne intégration des nouvelles constructions dans leur environnement.

OUTILS DE SENSIBILISATION

- élaboration d'un Schéma bocager et paysager (inventaire détaillé du bocage et des chemins, identification des opérations de plantation et campagne de plantation d'essences locales).
- réalisation de certains aménagements paysagers (plantation de haies d'essence locale), et maintien d'une intervention discrète sur l'espace public (accotements enherbés, peu de marquage au sol et de mobilier urbain) afin de préserver l'identité rurale de la commune.

crédits photos : Association de préfiguration du PNR-PM

© Bibliothèque municipale d'Abbeville, © Dugue François, © musée Louis Philippe d'Eu, © RMN-Grand Palais/Thierry Ollivier
Reproduction soumise à autorisation de l'Association de préfiguration du Parc naturel régional Picardie Maritime

plus d'infos en :

téléchargeant le document www.pnr-pm.com

renseignements : projet.pnr.pm@orange.fr / 03 22 24 40 74



Qu'est-ce qu'un Parc naturel régional ?

Les Parcs naturels régionaux sont créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Peut être classé « Parc naturel régional » un territoire à dominante rurale dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile.

Un Parc naturel régional a 5 grandes missions :

- La protection et la gestion du patrimoine naturel, culturel et paysager de façon à maintenir la richesse écologique des milieux, à préserver ses ressources naturelles et à valoriser ses patrimoines.
- L'aménagement durable du territoire pour mettre en œuvre des projets dans le respect de l'environnement.
- Le développement économique et social pour assurer une qualité de vie et un développement respectueux de l'environnement.
- L'accueil, l'éducation et l'information pour favoriser le contact de ses habitants avec la nature et inciter ses visiteurs à découvrir son patrimoine.
- L'expérimentation pour contribuer à des initiatives nouvelles pouvant servir à d'autres territoires.

Le territoire du projet de Parc naturel régional de Picardie Maritime compte 167 communes et 128 000 habitants. L'ambition majeure est de créer les bases d'une solidarité territoriale entre le littoral et l'intérieur des terres, de faire du Parc un territoire où l'on vit, l'on crée, l'on entreprend. Le Label « Parc naturel régional » pourra favoriser l'attractivité touristique de l'ensemble de la Picardie Maritime.

Association de Préfiguration du Parc naturel régional
de Picardie Maritime

8, Place du Général de Gaulle
80100 Abbeville
Tél. : 03 22 24 40 74
www.pnr-pm.com
Avril 2013